



حوليات آداب عين شمس المجلد ٤٨ (عدد يوليو – سبتمبر ٢٠٢٠)

<http://www.aafu.journals.ekb.eg>

(دورية علمية محكمة)



Les Technologies de l'Information et de la Communication Dans le Cadre de l'Enseignement du Français Dans une Perspective Actionnelle : l'Exemple du Contexte Universitaire Irakien

Farkad Abdulrahman Mahmood AL-Tameemi*

Université de Bagdad/ Faculté des Langues/ Département de Français

Sommaire

La présente recherche s'intéresse à l'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication dans l'enseignement du français à l'Université de Bagdad, qui constitue un exemple d'autres universités irakiennes. Elle présente également l'approche actionnelle, recommandée par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, comme une méthodologie indéniable et plus appropriée à cet enseignement à l'heure actuelle. Ce travail, qui vise après tout à promouvoir la didactique du français, propose de nouvelles démarches pédagogiques, représentées par la réalisation des "tâches" sous forme de micro projets numériques, l'objectif étant toujours celui de sensibiliser l'environnement d'apprentissage aux nouvelles pratiques d'enseignement afin de motiver les apprenants d'aujourd'hui. Ce faisant, nous souhaitons profiter de la révolution numérique en vue d'autonomiser l'apprenant, car le but naturel de tout enseignement est de rendre l'apprenant de plus en plus autonome.

En fait, ce travail comprend une partie théorique et une partie pratique. Cette dernière inclura des réalisations numériques, faites par les apprenants, et un questionnaire en ligne. Celui-ci sera bien entendu suivi d'une analyse fructueuse qui aboutira à des constatations.

Introduction

Il est évident que les nouvelles technologies occupent aujourd'hui une place importante dans le domaine de l'enseignement mais aussi de l'apprentissage des langues. Les outils numériques pourraient exercer un attrait sur les apprenants de l'heure actuelle qui ne sont plus ceux d'autrefois. Les apprenants du XXI^e siècle sont censés être des individus technophiles. À ce sujet, les supports comme l'écran, le son, l'image et le texte semblent jouer un rôle indéniable quant aux pratiques d'enseignement. Ainsi, les applications variées et surtout les plateformes servent à mieux concevoir un cours de langue et, par conséquent, à mieux apprendre. Internet, le media le plus puissant conçu comme un centre de documentation pédagogique, pourrait donner aux apprenants la possibilité d'accéder à toutes les connaissances disponibles dans le monde.

En fait, les apprenants irakiens, et plus précisément ceux du Département de Français à l'Université de Bagdad, ne sont certes pas isolés de la révolution numérique qui prévaut partout. Il nous semblerait qu'ils sont sensibilisés aux Technologies de l'Information et de la Communication, et, par la force des choses, intéressés par les pratiques de classe innovantes. Pourtant, ce qui est remarqué par l'expérience c'est que ces apprenants de différents niveaux, et particulièrement ceux de la première année, sont peu motivés et n'auraient pas le plaisir d'apprendre du fait qu'ils suivent souvent des cours magistraux et font toujours des pratiques de classe traditionnelles qui s'arrêtent, dans les meilleurs cas, à l'approche communicative. Cet enseignement nous semble inadapté, ce qui explique en effet l'intervention du présent travail qui vise en premier lieu à promouvoir l'enseignement du français en répondant à l'absence de motivation et séduisant un public adulte, arabophone et monolingue, par le biais de la mise en place de l'approche actionnelle et de l'intégration des nouvelles technologies au sein de l'enseignement. Cela exige d'éveiller le désir des apprenants à de nouvelles pratiques afin de sensibiliser l'environnement d'apprentissage aux innovations technologiques. Pour ce faire, le présent travail appelle à revoir la relation enseignant-enseigné et cherche à présenter des pistes pédagogiques qui pourront s'adapter aux besoins des apprenants concernés.

Favorisant les notions de l'auto-apprentissage et de l'autonomie, on parlait peu ces dernières années de l'enseignement. Et du fait que l'apprenant devrait être l'acteur de ses apprentissages, il est devenu indispensable d'autonomiser celui-ci en le faisant sortir du cadre scolaire. Vu sous cette optique, et à la lumière des réflexions conçues par les concepteurs du CECRL qui recommande l'approche actionnelle, que nous adaptons dans cet article, l'apprenant doit jouir d'un ensemble de compétences lui permettant d'accomplir ses tâches. Dans ce contexte, pour aider l'apprenant à être autonome, il vaut mieux intégrer les nouvelles technologies dans l'enseignement, car le numérique, étant un langage que

l'apprenant accepte volontiers, pourrait faciliter à celui-ci le fait de s'autonomiser.

Pour que l'objectif du travail soit atteint, nous impliquerons des groupes de trois ou quatre apprenants, en première et troisième années dans ledit département, dans des tâches à réaliser. Les candidats seront formés à l'utilisation des plateformes et d'autres applications spécifiques en vue de pouvoir ultérieurement exécuter ces tâches sous formes de micro projets. Mais les apprenants seront-ils vraiment capables de s'impliquer dans des tâches qui leur sont confiées ? Auront-ils la motivation nécessaire à l'utilisation des TICE ? Seront-ils disponibles à travailler, en petits groupes, en présentiel ou à domicile tout en changeant les modalités traditionnelles ? Pour répondre à toutes ces questions, nous estimons que les apprenants d'aujourd'hui s'intéressent bien à la technologie. Avec les possibilités multiples offertes, celle-ci pourrait satisfaire leur curiosité. De plus, une nouvelle démarche pédagogique éveillerait la motivation des apprenants et ceux-ci auraient ainsi le plaisir de travailler collectivement en échangeant les idées avec les camarades. En fait, ce travail vise à promouvoir l'approche actionnelle et à favoriser l'usage des TICE dans l'enseignement du français, au sein de l'Université de Bagdad, par la mise en œuvre de certaines innovations multimédias représentées par de nouvelles pratiques, surtout celle de la tâche. Cette dernière, présentée ici sous forme de projets numériques, est considérée comme le terrain de vérification des compétences de l'apprenant.

Par ailleurs, dans le but de recenser la volonté, les impressions et la motivation des apprenants impliqués, un questionnaire en ligne, élaboré sur l'application *Google Forms*, va être adressé à l'intention de ceux-ci pour en déduire des réponses par rapport aux pratiques, aux moyens, aux modalités et à la démarche pédagogique.

En gros, ce travail cherche à sensibiliser l'environnement d'apprentissage aux innovations technologiques. Il a pour finalité d'améliorer la capacité des apprenants à communiquer en français pour qu'ils soient, après tout, disponibles à travailler, voyager ou suivre les études, en France ou dans un pays francophone, avec la langue.

L'objectif de la recherche : Elle vise à promouvoir l'enseignement du français à l'Université de Bagdad par le biais de la sensibilisation de l'environnement d'apprentissage aux avancées technologiques. Elle a pour but ainsi de recourir à l'approche actionnelle en tant qu'une méthodologie appropriée à cet enseignement.

La méthodologie de la recherche : Cette recherche suit la méthodologie appliquée dans la mesure où elle comprend une partie pratique. On y présente des réalisations numériques et un questionnaire élaboré en ligne.

La nouveauté : Ce travail s'inscrit dans le domaine numérique qui constitue aujourd'hui un champ indispensable quant à l'enseignement des langues. Il est le premier du genre dans le Département de Français à l'Université de Bagdad.

Les mots clés : TICE – enseignement – français – approche actionnelle – CECRL – pédagogie du projet.

1. Les nouvelles technologies au service de l'enseignement du français : réponse à des besoins particuliers des apprenants concernés

Nous voulons signaler que la classe d'aujourd'hui doit correspondre à celle du XXI^e siècle. Elle devrait être bien adaptée aux besoins et à la curiosité des apprenants, évidemment passionnés par le rayonnement technologique. Juste ici, il convient de noter que les apprenants visés de cet article sont des personnes non francophones n'ayant déjà aucun contact et aucune connaissance de français avant l'entrée à l'université, à l'exception de quelques cas très rares. En fait, l'expérience basée sur les observations faites dans la classe nous montre que les apprenants, de première année notamment, mais aussi ceux de deuxième et troisième années, n'ont pas la motivation suffisante à apprendre le français dans un pays arabophone où cette langue cible est étrangère et dont le marché du travail est encore étroit. Cela s'explique par plusieurs réalités parmi lesquelles l'inaptitude à communiquer en français et l'incapacité de répondre aux exigences des débouchés professionnels, également limités. Dans ce sens, nous tenons à mettre en lumière le fait que l'enseignement n'est donc pas bien adapté à une langue classifiée comme étrangère, et en conséquence, les stratégies suivies ne correspondent pas à la situation donnée. À cet égard, Louis PORCHER estime que le processus d'apprendre ou d'enseigner le français quand on est italien et quand on est japonais, ne doit pas être le même. Il est simplement absurde de prétendre imposer les mêmes démarches pédagogiques dans les deux situations ⁽¹⁾. Alors une réforme de l'enseignement du français constitue une vraie priorité. Selon nous, l'un des moyens efficaces permettant de motiver les apprenants concernés et de séduire un public adulte monolingue, censé enthousiaste aux nouvelles technologies, est de mettre en œuvre une nouvelle démarche pédagogique et d'intégrer les TICE en les rendant au service de l'enseignement. C'est sur ce constat que progresseront les réflexions de notre travail.

1.1. Vulgariser le multimédia et recourir aux Technologies de l'Information et de la Communication

Dans l'enseignement d'une langue vivante, comme c'est le cas du français, les TICE peuvent jouer un rôle considérable. Elles donnent, à tous les apprenants sans exceptions, la liberté d'accéder au savoir. Ainsi, la richesse du multimédia est mise au service de la modernisation pédagogique, et du fait que les nouveaux outils de communication sont indispensables aux apprenants, les technologies appropriées permettent à ces

futurs citoyens de les maîtriser. Elles constituent donc un moyen pour former l'apprenant d'aujourd'hui et de demain ⁽²⁾.

Il importe de rappeler ici que l'enseignement s'est toujours intéressé aux nouvelles technologies. À titre d'exemple, elles étaient symbolisées dans les années 1930 par la radio scolaire, et vingt ans plus tard par la télévision scolaire. Vers les années 1970, elles étaient marquées par l'informatique. Dix ans plus tard est venu le rôle du magnétoscope. Toutefois, depuis les années 1990 jusqu'à présent, les nouvelles technologies sont essentiellement symbolisées par le multimédia ⁽³⁾ ayant été employé dans d'autres acceptions dont "hypermédia". Il s'agit en effet d'une coexistence, sur un même support numérique, de données textuelles, sonores et visuelles interrogeables grâce à un ordinateur ⁽⁴⁾. En fait, la nature des technologies utilisées dans le cadre de l'enseignement/apprentissage des langues dépend de l'époque où elles sont nées. Cette dernière définit donc les moyens techniques dont l'enseignement est tributaire. Dans cette optique, une méthode, au sens de manuel, se caractérise également par l'ère où elle est conçue, et exige ainsi le matériel convenable. C'est pourquoi l'on voit s'ajouter progressivement au tableau noir et au manuel traditionnel des découvertes technologiques, des matériels avancés : tableau de feutre et figurines, magnétophone, projecteur, film et cassette audio, télévision, magnétoscope, CD, DVD...etc. et Internet ⁽⁵⁾. Et n'oublions pas bien sûr le Tableau Blanc Interactif (TBI) qui peut être connecté à un ordinateur pour se faire comme une surface de projection. Sur cette base, les enseignants de langue, et plus précisément ceux que vise ce travail, doivent se tenir au courant des avancées et s'acquitter de leurs responsabilités en s'armant par les compétences informatiques et les connaissances numériques afin qu'ils puissent adapter la classe aux attentes des apprenants d'aujourd'hui. Nos enseignants, mais aussi nos apprenants, sont nécessairement appelés à se familiariser avec les ressources et les outils numériques, en ligne et hors ligne, dont ils ont besoin en matière de l'enseignement/apprentissage du français. À cet égard, nous soulignons l'estimation de Thierry LANCIEN qui exige "***aux enseignants et aux apprenants de disposer du multimédia et d'en faire les usages qu'ils jugent les plus appropriés à leurs besoins et objectifs***" ⁽⁶⁾. Cependant, il faut bien comprendre que les nouvelles technologies ne servent pas à remplacer le rôle d'enseignant, elles le font devenir un outil d'appréhension du monde des connaissances. Il faut ainsi garder à l'esprit que l'intégration de ces technologies dans les pratiques pédagogiques ne signifie pas une garantie totale d'efficacité, car tout dépend du travail des enseignants et de la façon dont ils organisent la classe et placent les apprenants en situation d'apprendre. Mais, ce qui est vraiment important c'est de savoir bien exploiter les technologies et de les mettre en cohérence avec l'ensemble des activités pédagogiques ⁽⁷⁾.

Il est à noter que l'enseignant n'est bien entendu plus le seul détenteur de savoir. Il est un facilitateur et joue un rôle du médiateur afin que l'apprenant devienne un acteur de ses apprentissages. Dans ce contexte, nous trouvons que les TICE stimulent, à travers l'emploi des forums par exemple, les apprenants à des interactions authentiques, et les encouragent, par l'utilisation des plateformes, à la mutualisation. Toutefois, on sait que les apprenants d'aujourd'hui, par rapport au numérique, sont souvent aussi compétents, sinon plus, que ne le sont leurs enseignants. C'est pourquoi, ce travail propose de mettre au service de l'enseignement les nouvelles technologies qui constituent à présent un besoin pressant et une nécessité urgente.

1.2. Qu'entend-on par les Technologies de l'Information et de la Communication

Un enseignant de français d'aujourd'hui, ou plutôt de toute langue vivante, doit disposer d'une compétence technologique faisant partie intégrante des compétences pédagogiques dont il a besoin, c'est-à-dire d'utiliser les outils et matériels technologiques comme l'ordinateur et le smartphone. Certains enseignants se sont bien adaptés à cette avancée de leur environnement par le fait que la compétence technologique n'est pas spécifique à l'enseignement, elle fait tout simplement partie de la vie moderne. De ce fait, tous les acteurs de la classe peuvent partager cette compétence parce que les apprenants, de leurs parts, sont normalement obsédés par les nouvelles technologies. Et pour définir l'acception de l'expression, Jean-Pierre ROBERT voit que les TICE " *incluent tous les usages de l'ordinateur pour le traitement de l'information* " ⁽⁸⁾. ROBERT ajoute qu'elles désignent également " *les actions et les projets qui visent à introduire dans l'enseignement les nouvelles technologies que représentent le multimédia, le matériel informatique et Internet* " ⁽⁹⁾. Elles comportent donc les savoirs, les méthodes et les outils qui sont conçus pour la production, le classement et la lecture des documents visuels, sonores et écrits, mais aussi pour l'échange de ces documents de la part des interlocuteurs en temps différé ou réel.

Le sigle TICE, imposé au milieu des années 1990, pointe deux dimensions bien spécifiques du réseau Internet, malgré qu'elles s'entremêlent quelquefois ; la dimension d'information et celle de communication. Quant aux nouveautés apportées par ces technologies, par rapport à celles précédentes, elles proviennent de la numérisation des données ; cela veut dire que toute l'information contenue dans un texte, un son, une photo, une vidéo, va être présentée sous forme binaire ; à savoir, une succession de 0 et de 1 ⁽¹⁰⁾. Ainsi, il est normal que les logiciels actuels puissent offrir des possibilités qui dépassent largement le simple fait de répéter. L'interactivité que permettent ces logiciels redéfinit les conditions d'enseignement et d'apprentissage. C'est dans cet esprit que les enseignants,

travaillant dans les pays où se multiplient ces équipements, y voient un moyen de plus en plus attractif de développer les compétences langagières. En effet, l'usage d'Internet et des appareils connectés (ordinateur, smartphone, tablette) rapproche, pour la majorité d'apprenants, la classe de la communication réelle, et constitue ainsi une partie intégrante de la vie réelle ⁽¹¹⁾.

On est persuadé que l'acronyme TICE montre que les technologies concernées ne sont pas en elles-mêmes éducatives ; l'efficacité dont elles font preuve dans la réalisation des apprentissages dépend de l'utilisation pédagogique qui en est faite. Malgré cela, le terme "multimédia" est consacré par l'usage du fait qu'il est le plus connu et employé par le grand public ⁽¹²⁾. Sur ce point, il convient de citer que le multimédia se divise en deux sortes ; multimédia en ligne et celui hors ligne. À cet égard, nous voulons estimer que les supports hors ligne sont aujourd'hui considérés comme des supports pauvres par rapport à ceux en ligne dont le plus puissant est Internet.

1.3. Exploiter Internet en tant que multimédia en ligne

Les technologies, durant toutes ces vingt dernières années, ont aidé les enseignants de langue à accéder largement au domaine des médias audiovisuels et du multimédia, à toutes sortes de documents nouveaux. Le cinéma, la télévision et les réalisations vidéos, par exemple, sont des supports qui entrent dans la catégories des documents audiovisuels. Quant aux documents multimédias, il s'agit de médias numériques et de médias électroniques. Ces documents articulent des images, du son, et du texte et sont consultables à travers un système informatique. Ils permettent ainsi de nouvelles combinaisons entre les images, les sons et les textes et suscitent l'intervention des apprenants grâce à l'interactivité du support ⁽¹³⁾.

Les documents multimédias se présentent donc sur des supports hors ligne ou des supports en ligne. Dans ce travail, nous mettons l'accent sur Internet dont le développement rapide semble marginaliser les supports hors ligne. Internet est l'une des principales innovations qui ont vu le jour au vingtième siècle. Aucun domaine de la vie courante ne peut échapper à son influence, y compris l'enseignement/apprentissage des langues. Par conséquent, une bonne majorité d'enseignants est aujourd'hui persuadée qu'il est impossible de ne pas tenir compte de cette technologie indispensable ⁽¹⁴⁾.

Au fait, ce travail propose une réflexion sur Internet et sur la pédagogie multimédia. Dans ce contexte, certains spécialistes trouvent que l'apprentissage des langues consiste notamment à concevoir des activités autocorrectives, puisque l'ordinateur constitue un complément de l'enseignant. D'autres pensent que le potentiel des avancées multimédias se voit surtout dans la richesse des contenus utilisables en langues et dans la

puissance des outils de communication. L'enseignant a, dans ce cas, un rôle central ; il peut sélectionner les ressources, imaginer les scénarios et évaluer même les productions des apprenants ⁽¹⁵⁾. Internet est en effet un lieu de ressources et d'outils dans la mesure où il présente d'énormes potentialités en termes de compétences linguistique, pédagogique et culturelle même. Au niveau linguistique, à partir des sites authentiques, l'enseignant peut avoir accès à des sites de formation linguistique. Il s'agit de cours en ligne destinés aux apprenants. Cela permet à l'enseignant de mener à bien son projet de perfectionnement linguistique. Quant à la documentation pédagogique, Internet constitue un centre de documentation virtuel, enrichi et mis à jour ⁽¹⁶⁾.

En fait, la culture technologique est devenue incontournable et les didacticiens qui conçoivent des sites font des avancées intéressantes. Internet est aujourd'hui un vecteur de communication et d'échanges. Il n'est pas seulement un media puissant, mais, grâce au courrier électronique, aux plateformes, aux conférences, aux forums, le réseau permet des échanges de savoirs, de connaissances et d'information. C'est ainsi comme le montre Thierry LANCIEN qui insiste sur ce point et souligne que "*c'est donc vers Internet qu'il faut se tourner pour trouver les fortes potentialités [...] L'immense variété des ressources d'Internet permet d'approcher aussi bien des cultures savantes que des cultures anthropologiques*" ⁽¹⁷⁾. Le multimédia en ligne est par conséquent un support idéal qui permet l'apprentissage en complète autonomie dans des centres de ressources ou chez soi. Ce faisant, Internet représente un outil idéal pour travailler en situation réelle de communication.

1.4. Autonomiser l'apprenant

On ne peut pas parler de l'effet positif qu'exercent les nouvelles technologies en matière d'enseignement/apprentissage des langues sans citer l'autonomie de l'apprenant, car, comme le notent CUQ et Gruca, "*l'objectif naturel de l'enseignement est de rendre l'apprenant de plus en plus autonome. [...] L'autonomie de l'apprenant [...] est conçue comme une disparition progressive du guidage. Cette disparition progressive suppose une minoration progressive du rôle de l'enseignant et de l'enseignement au profil de l'apprentissage*" ⁽¹⁸⁾.

En fait, l'enseignement, selon un bon nombre de spécialistes, n'est qu'une tentative de médiation. Cette médiation est organisée entre l'objet d'apprentissage et l'apprenant. Il s'agit donc d'un processus de guidage dans la mesure où l'enseignant se considère comme une partie guidante alors que l'apprenant est la partie guidée ⁽¹⁹⁾. Il est à rappeler que le mot "enseignement" évoque ces jours un mode ancien de relation didactique où il y a un détenteur du savoir à transmettre. Par conséquent, nous pensons qu'il est préférable de passer de l'enseignement à l'apprentissage, ou plutôt à l'autoapprentissage, c'est-à-dire à l'autonomie de l'apprenant. À ce propos, nous estimons que les TICE peuvent faciliter le but. À travers les

outils et les ressources multimédias, nous pouvons aisément apprendre les candidats à s'autonomiser. Un enseignant peut, par exemple, fournir des dispositifs que les apprenants pourraient consulter à n'importe quel moment pour guider leurs apprentissages. Il peut également donner des outils qui leur permettent de faire le choix des ressources et de réfléchir à l'outil. En plus, il peut les faire jouer le rôle de tuteur ou d'expert à certains camarades. Par rapport à l'auto-évaluation, on leur apprend à porter un jugement sur une certaine production concernant une tâche.

Dans l'enseignement des langues, chercher à ne développer que de simples savoir-faire linguistiques c'est faire en sorte que l'enseignant idéal serait un robot, et que les apprenants, eux-aussi, seraient parallèlement des robots. Un enseignement robotisé paraît plus rentable aux apprenants qui seraient de part en part formalisés. Ils comprendraient tout et ne poseraient pas de questions délicates ⁽²⁰⁾. Par contre, en faisant de l'autonomie de l'apprenant une condition de leur efficacité, les nouvelles technologies amènent à porter un nouveau regard sur le rôle de l'enseignant qui n'est plus le seul transmetteur du savoir, mais un facilitateur d'apprentissage. Les nouvelles technologies permettent ainsi d'autonomiser l'apprenant et l'apprentissage. C'est en effet l'idée de l'auto-apprentissage, ou de l'autoguidage, qui consiste à travailler seul en dehors de tout cadre éducatif, et donc, à s'auto-former et s'auto-évaluer. C'est ainsi comme le remarque Louis PORCHER qui souligne que *"tout apprentissage de la langue doit comporter une part d'auto-évaluation : une part obligatoire mais une part seulement. La réussite formelle est elle aussi importante. Mais le jugement de soi-même par soi-même est primordialement indispensable"* ⁽²¹⁾. Bref, les utilisateurs des nouvelles technologies ont plus d'autonomie. Mais, l'enjeu du réseau n'est pas seulement de donner accès à des informations, il permet des échanges et des interactions. Au fait, le multimédia en ligne permet à l'apprenant de consulter des sites où il peut avoir accès à des activités de simulations proposées. Par une tâche qui lui est proposée, un apprenant doit traiter de l'information et peut ainsi s'auto-évaluer. À cet égard, F. NOEL-JOTHY et B. SAMPSONIS résumant que *"l'autonomie et la participation de l'apprenant à son propre apprentissage [...] amènent les enseignants à réfléchir sur leur propre rôle et sur la façon de contribuer à cette émancipation de l'apprenant. L'enseignant doit donc se préoccuper de l'ensemble des compétences individuelles : savoirs, savoir-faire, savoir-apprendre, et savoir-être"* ⁽²²⁾.

2. L'enseignement du français à la lumière d'une nouvelle approche

La manière dont on envisage tout enseignement ou apprentissage des langues est appelée "approche". Vue sous cette optique, plusieurs catégories d'approches sont distinguées par ordre chronologique : l'approche structurale, les approches cognitives, l'approche communicative et

l'approche actionnelle. C'est grâce à ces approches que les différentes méthodes ont successivement vu le jour ⁽²³⁾. Dans ce contexte, J.P. ROBERT insiste que "*les méthodes fondées sur les approches communicatives et actionnelles sont sans doute les plus achevées de toutes*" ⁽²⁴⁾. Et puisque ce travail cherche à mettre au service de l'enseignement du français une approche plus pratique et plus appropriée aux besoins de nos apprenants, il suffira d'aborder l'approche actionnelle qui a repris presque tous les concepts de l'approche communicative et y ajouté l'interaction et la tâche. C'est à la lumière de cette nouvelle approche qu'une expérience, assistée certainement par les TICE, sera menée dans la partie pratique du travail afin de vérifier l'adaptation de l'enseignement, les compétences requises et la motivation des apprenants.

En fait, un enseignement d'une langue étrangère est supposé avoir deux finalités. La première consiste à doter l'apprenant d'une compétence linguistique (le savoir de la langue) et de vérifier que ce savoir a été assimilé. La seconde exige de le doter d'une compétence communicative et de vérifier que toutes les composantes de l'acte de communiquer ont été apprises. Cela suppose sans doute l'acquisition d'une compétence sociolinguistique.

2.1. Le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) : un outil incontournable en matière des langues

Un outil de référence en matière d'enseignement/apprentissage des langues, paru en 2001, le CECRL offre une base commune pour l'élaboration de programmes, de référentiels, d'examens et de manuels. Il définit parfaitement ce que les apprenants d'une langue doivent apprendre pour l'utiliser en vue de communiquer. Il détermine également les niveaux de compétence permettant de mesurer le progrès de l'apprenant à toutes les étapes de l'apprentissage et à n'importe quel moment de la vie ⁽²⁵⁾. C'est donc un instrument qui permet aux apprenants de se positionner et d'évaluer leurs progrès par rapport à un ensemble de points de référence. En effet, la conception que développe le CECRL quant à l'enseignement/apprentissage, ou aux emplois d'une langue, se situe dans une perspective actionnelle qui accentue encore le rôle social de l'utilisateur ⁽²⁶⁾.

Il importe ainsi de noter que ce cadre prend largement en compte le concept d'interaction en tant qu'un phénomène inhérent à toute situation de communication, dans la mesure où ce concept illustre une approche actionnelle de la langue dans une perspective communicative. Il s'agit en effet d'une véritable compétence recouvrant celles de compréhension et de production ⁽²⁷⁾. En gros, il est vrai que le but de cet instrument de référence ait été, en premier lieu, de faire de l'Europe une entité multilingue et multiculturelle, mais ce document est devenu, grâce à son efficacité, une référence incontournable, répandue presque partout dans le monde.

2.2. L'approche actionnelle recommandée par le CECRL

Nous voulons souligner au début que les méthodes fondées sur l'approche proposée par le CECRL, dite approche actionnelle, doivent beaucoup aux méthodes précédentes. Et nous avons déjà cité que l'approche actionnelle a prolongé tous les concepts de l'approche communicative et qu'elle y a également ajouté ceux d'interaction et de tâche ⁽²⁸⁾. Étant un échange aussi bien oral qu'écrit, l'interaction, dans l'apprentissage des langues, constitue à la fois un but et un moyen. Un but puisqu'il s'agit de savoir interagir ou communiquer, alors qu'il est un moyen pour apprendre à communiquer, à interagir. Dans ce sens, il est bien utile de rappeler qu'Internet, en tant que multimédia en ligne, peut permettre un entraînement authentique à l'interaction ⁽²⁹⁾. Ainsi, on ne peut pas nier l'intérêt que cette dernière apporte au processus d'apprentissage. Mais, ce qui nous touche de très près, dans la partie pratique de ce travail, c'est la "tâche", concept que nous évoquerons de manière détaillée dans les pages suivantes.

Il est entendu que les pratiques des enseignants du français avaient été considérablement modifiées grâce aux approches communicatives. L'approche actionnelle, favorisée par le CECRL a accentué encore le rôle social de l'utilisateur d'une langue. Par conséquent, un apprenant doit être considéré, de la part de l'enseignant, un acteur social qui accomplit des tâches n'étant pas seulement langagières. Or, toute situation particulière se déroule avec un tel acte de parole dont il faut tenir compte ⁽³⁰⁾. Juste ici, nous tenons à dire qu'il est indispensable d'abandonner les pratiques qui demandent aux apprenants d'agir au nom d'une tierce personne, du fait que l'interaction serait évidemment faussée. Par contre, à l'aide d'Internet, la compréhension et la production peuvent être travaillées en situation réelle de communication. À titre d'exemple, les apprenants, grâce aux ressources d'Internet, s'entraînent, à l'oral, à la consultation de la messagerie vocale et à la participation d'un chat en visiophonie. Au niveau de l'écrit, ils peuvent lire et produire des textes authentiques susceptibles d'être publiés dans des blogs.

L'approche actionnelle est donc une pédagogie qui a pour but de faire atteindre des niveaux de compétences et de développer l'autonomie de l'apprenant, étant un utilisateur de langue, tout en le mettant en action par la voie de la réalisation d'une tâche. Cette dernière permet à l'apprenant de se situer dans une situation réelle de communication. Les compétences langagières et les connaissances que les apprenants acquièrent au cours de l'apprentissage vont leur permettre un agir social dans la vie réelle. C'est certainement grâce à l'approche actionnelle que nous pourrions parvenir à cet objectif dans la mesure où elle se fonde sur la pédagogie de projet et la réalisation d'une tâche. Celle-ci se voit comme une mobilisation de compétences mise au service de la langue. À ce propos, F. MANGENOT et

E. LOUVEAU indiquent qu'il s'agit d' *"une activité qui n'est pas seulement vraisemblable en termes de similitude avec la vie réelle, mais aussi interactionnellement justifiée dans la communauté où elle se déroule (la classe, en général). La tâche est donc définie comme devant impliquer une communication la plus authentique possible entre les apprenants"* ⁽³¹⁾. Pour résumer, nous voudrions signaler que le CECRL, qui s'est placé dans une perspective actionnelle où l'apprenant est un acteur social ayant à accomplir des tâches dans un environnement et une circonstance donnés, distingue deux catégories de compétences : les compétences générales n'étant pas propres à la langue, et les compétences communicatives langagières propres à la langue ⁽³²⁾. Mobiliser toutes ces compétences conduit les apprenants à réaliser des tâches et s'impliquer dans une pédagogie de projet.

2.3. Tâches et pédagogie de projet s'inscrivant dans l'approche actionnelle

Compte tenu de ce qui précède, la tâche constituerait une pratique par laquelle sont vérifiées les compétences requises lors de l'apprentissage. À travers la performance de l'apprenant, la tâche serait le terrain de vérification de compétences, qu'il s'agisse d'un ensemble de compétences ou d'une seule compétence, car la notion de "tâche", d'après le CECRL, incorpore toutes les activités langagières, à savoir de la compréhension orale et écrite à la production orale et écrite. Et pour bien préciser les choses, nous rappelons qu'on peut définir comme "tâche" toute visée actionnelle représentée par l'acteur comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé ⁽³³⁾. Ainsi, pour donner à la notion de "tâche" une définition précise, nous mentionnons celle de Davide NUNAN qui constate que *"la tâche est un travail focalisé sur le sens qui implique les apprenants dans la compréhension, la production et/ou l'interaction en langue cible"* ⁽³⁴⁾.

Exécuter une tâche, en situation de classe, exige de prendre en considération les compétences de l'apprenant, les conditions ou contraintes propres à la tâche, et les stratégies. Par conséquent, la tâche pourrait, d'une façon ou d'autre, poser des difficultés à l'enseignant ⁽³⁵⁾. Davide NUNAN et autres spécialistes considèrent que le fait de concevoir une tâche nécessite la prise en compte de certaines paramètres, comme ; les objectifs, le support de départ, les activités (que les apprenants sont amenés à faire), les rôles respectifs de l'enseignant et des apprenants, le dispositif et le résultat. Ce dernier, la plupart du temps, n'est pas d'ordre langagier, comme par exemple résoudre une énigme à partir de renseignements complémentaires possédés par différents apprenants ⁽³⁶⁾. À cet égard, R. ELLIS précise que le résultat constitue l'objectif de la tâche pour l'apprenant, et c'est à la suite de cet objectif que la tâche est estimée réussie ou non. Mais selon les concepteurs du CECRL, l'objectif réel étant la plupart du temps la pratique

de telle ou telle fonction ou notion langagière, ou encore de tel ou tel genre de discours ⁽³⁷⁾.

En fait, la tâche et le projet sont essentiels pour le développement cognitif et social de l'apprenant. Ce dernier se place dans une situation d'apprentissage et de communication qui a du sens pour lui. Il peut s'entraîner à tester ses propres compétences et à mettre en œuvre différentes stratégies. Quant à l'enseignant, son rôle, dans ces nouveaux environnements change inévitablement ⁽³⁸⁾. Ce faisant, il semble que la pédagogie de projet serait la pratique la plus appropriée. Il s'agit d'une démarche active permettant de générer des apprentissages. Dans cette démarche, qui s'inscrit largement dans l'approche actionnelle, l'apprenant se place en situation de résolution d'un problème, et participe donc au processus d'apprentissage.

La motivation des apprenants constitue un élément important dans la pédagogie de projet. Et il importe ici de signaler le lien étroit existant entre la tâche ou le projet d'une part, et le multimédia d'autre part, car certains éléments, parmi ceux qu'on a déjà évoqués, sont spécifiques à l'utilisation d'Internet, comme par exemple les supports et les moyens de communication entre les apprenants. Par conséquent, la création multimédia peut également s'inscrire dans une démarche de projet. Il s'agit en effet d'une démarche qui offre aux apprenants la possibilité de devenir des acteurs-créateurs dans le domaine du multimédia. Et pour adapter les projets au niveau des apprenants, l'enseignant, de sa part, doit définir des objectifs d'apprentissage et donner à ceux-ci les moyens de les atteindre. Il doit ainsi être capable de spécifier les activités techniques que les apprenants peuvent prendre en charge, bien sûr en fonction de leur âge et leur formation antérieure ⁽³⁹⁾.

3. De la théorie à la pratique

3.1. Réalisation des tâches sous forme de micro projets numériques

N'oublions pas, dans cette partie du travail, que l'objectif principal de cette recherche, comme l'indique son titre, consiste à vulgariser les nouvelles technologies, quant à l'enseignement du français à l'université de Bagdad, prise comme modèle pour d'autres universités irakiennes, et à proposer des pratiques de classe innovantes à l'aide des nouvelles technologies. Le travail vise après tout à adapter l'enseignement aux besoins des apprenants afin de séduire ce public adulte, peu motivé, de sorte qu'il soit de plus en plus autonome. Une formation en matière des TICE est donc nécessaire parce que les technologies permettent de faciliter ce type de pratiques et faciliter ainsi la communication. Les apprenants devraient être autonomes à l'utilisation de langue dans la mesure où ils seraient capables de réaliser en français au moins des micros tâches relatives à la vie quotidienne. Et comme l'on a déjà exprimé, la tâche implique les apprenants

dans la compréhension, la production et/ou l'interaction. C'est en partant de ce point de vue qu'on a appelé les apprenants de première et troisième années, un échantillon de candidats d'âges et niveaux différents, à faire des mini projets sur des sujets divers. À titre d'exemple, *Visiter une ville* (mal connu par exemple), *Présenter un personnage*, *Découvrir une église* (mal visitée pour certaines causes) sont des tâches, parmi d'autres, qu'on leur a proposé. Vu l'impossibilité de rendre les candidats irakiens dans un milieu français, il n'y a d'autre choix que celui de mener l'expérience en se recourant au monde numérique où l'on peut tout avoir et tout faire ; implication de tous les apprenants, objectif réalisable, travail collectif, résultat final, interaction, échange et partage. Dans quelques séances et grâce à l'Internet et au multimédia hors ligne, on a pu bien entraîner les intéressés sur les plateformes, les supports, les logiciels dont ils auront besoin. Les apprenants se sont vite familiarisés avec les outils et les applications comme *Adobe SPARK*, *Book Creator*, *Padlet*, ...etc.

Après avoir mis les apprenants en groupes de 3 ou 4 personnes, et adapté les niveaux des activités, nous avons identifié les objectifs et les compétences visées, fixé les problèmes à résoudre et donné aux apprenants le choix de sélectionner des applications et ressources convenables aux réalisations. On a ensuite installé une plateforme *Edmodo* pour qu'elle soit une espace commune mise au service des groupes. Ces derniers, à leurs tours, l'ont facilement rejointe grâce à un code spécifique. Dans cette plateforme, dont nous contrôlons les paramètres en tant qu'administrateurs, les apprenants avaient le droit de poster, de partager, d'échanger, de "liker", de commenter et également de se poser publiquement des questions auxquelles nous répondions volontiers.

Les candidats avaient des choix multiples par rapports aux applications ; ils pouvaient par exemple faire un *Book* numérique, un *Mur*, un *dépliant*...etc. De toute façon, le déroulement du travail nous a montré l'aptitude des participants impliqués à consulter des dizaines de sites Internet français et francophones, afin de sélectionner des documents sonores et écrits correspondant à leurs projets. Ils devaient ainsi visionner un bon nombre de vidéos pour en choisir une. Ils rédigeaient des légendes sur les images sélectionnées qu'ils collaient dans les projets, et certains d'entre eux y postaient des enregistrements personnels. Il est à noter que toutes les étapes du travail se faisaient dans un esprit collectif, soit à l'université ou à domicile.

De notre part, nous jouions le rôle du guide qui facilite le travail. En conséquence, les échanges intergroupes, ou au sein d'un même groupe, étaient bien riches grâce surtout aux moyens de communication que représentent les nouvelles technologies. Mais, pour bien préciser les choses, nous rappelons que la majorité des apprenants ont préféré la création d'un *BOOK* numérique en se servant de l'application *Book Creator*. Là, ils ont collé les images, les vidéos, les documents audio et des petits extraits. Trop motivés, certains participants ont tenu à réaliser

leurs propres vidéos avec des *voix off* notamment à l'aide d' *Adobe SPARK*. Bien excités, ces mêmes groupes ont publié leurs micros projets, dont on trouve ci-dessous quelques captures d'écran, sur la plateforme commune d'*EDMODO* qu'on peut consulter sur le lien <https://new.edmodo.com/groups/troisieme-annee-comprehension-29287843> avec le code (3mwhy6).

Écrire un commentaire

Nabaa Salman a publié sur **Troisième Année – COMP...** Plus
avr. 18, 2019 - 3:23 PM

Bonsoir monsieur
C'est note projet.

Traduire




Journée internationale des femmes
read.bookcreator.com

Shahad Shahad a publié sur **Troisième Année – COMP...** Plus
avr. 20, 2019 - 8:40 AM

Bonjour Monsieur c'est notre project

Traduire



Le Corse
read.bookcreator.com

1 J'aime 1 Commentaire Partager

Farkad Abdulrahman AL-TAMEEMI

Utilisant la langue française comme outil pour accomplir leurs tâches, les apprenants ont réussi à créer des contenus interactifs en ligne. À travers des réalisations simples, un enseignant peut donc vérifier les acquis des apprentissages et les compétences des apprenants. Dans ce cadre, nous souhaitons dire que toute personne intéressée, ayant un compte *Edmodo*, peut facilement accéder à la plateforme concernée, juste en cliquant sur le lien ci-dessus et en tapant le code d'adhésion indiqué (3mwhy6). Au fait, nous ne voulons pas prétendre ici que les projets se sont faits sans lacunes ou qu'ils ont été parfaitement effectués, mais nous pouvons assurer que ces pratiques ont impliqué tous les apprenants, notamment ceux qui sont en difficulté. Ces pratiques ont permis aux participants, mis dans l'action, de mobiliser les compétences générales et de faire face à certains problèmes à résoudre. De même, elles les ont encouragés à travailler collectivement et à faire appel à leur imagination et leur créativité. En résumé, en conduisant ces réalisations, les apprenants étaient tout à fait motivés et séduits, car ce type de pratiques paraît bien adapté à leurs besoins. D'après nos observations, le nombre d'apprenants participant au cours s'est augmenté, à partir de cette nouvelle démarche, à cause de la motivation montante. Cette expérience, dans laquelle on a essayé d'éviter, autant que possible, les cours magistraux et traditionnels, nous a confirmé le besoin urgent de ces individus du 21^e siècle à une pédagogie multimédia, une pédagogie qui peut éveiller leur motivation et satisfaire leurs aspirations.

3.2. Recenser les points de vue des apprenants impliqués dans les nouvelles pratiques

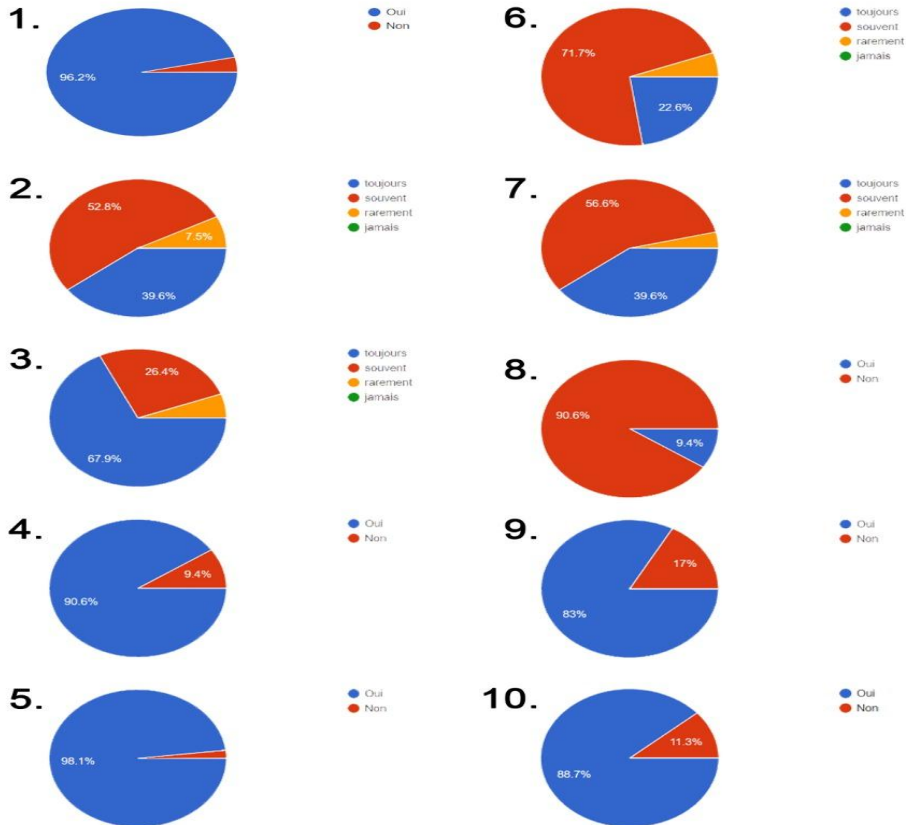
À la suite de l'expérience menée auprès des apprenants du Département de Français à l'université de Bagdad, par rapport à l'intégration des TICE dans le cadre de l'enseignement du français avec des pratiques innovantes, nous avons élaboré un questionnaire en ligne composé de 15 questions. Ce questionnaire est destiné aux participants des première et troisième années, déjà impliqués dans la réalisation des projets, dans l'objectif de faire le point de l'expérience en recensant l'impression, la volonté et la motivation des intéressés. L'enquête a été préparée sur l'application *Google Forms*, et pour y avoir un accès facile, on a posté le lien suivant, (<https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSe-qBnXNrTZkgxC4uhpA-q-XJ2dUn4MPvdMEmrZUBeSNYHIQ/closedform>), propre au questionnaire, sur la même plateforme d'*Edmodo*. 53 personnes ont pu facilement y participer et toutes les réponses ont été bien entendu acceptées. Le nombre des participants constituent presque les deux tiers du nombre total. En outre, nous enregistrons en ligne toutes les réponses individuelles des apprenants interrogés sur le lien (https://docs.google.com/forms/d/1W4vMY2eT1joSQwRojyao89aOBovHiKfcU4lc8vvVpng/edit#response=ACYDBNgH6jZwA5F0lspHCtaBwKmWA0gMMw12yJCNCILrI6qS2dtml4i7lrZrmbrrLn_SLbg), ainsi que les

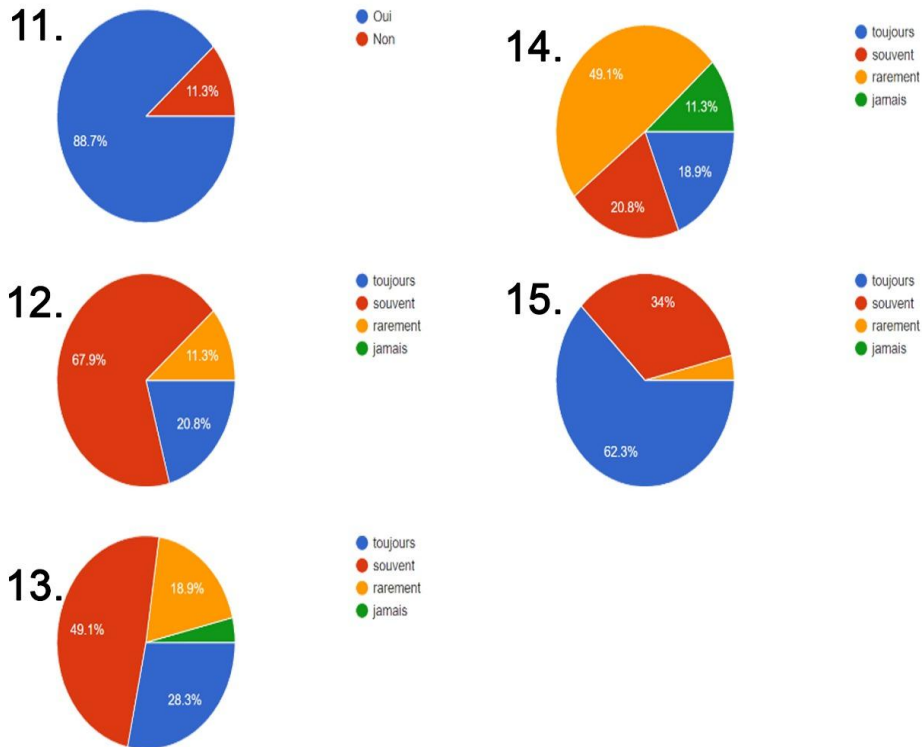
graphiques numérisés qui représentent le résultat collectif sur le lien <https://docs.google.com/forms/d/1W4vMY2eT1joSQwRojyao89aOBovHiKfcU4lc8vvVpng/edit#responses>. Nous collons tout de même un tableau, figurant ci-dessous, où se résume en chiffres le résultat obtenu du questionnaire. On y précise le sexe, l'âge et l'année universitaire des participants, et y présente ensuite une analyse détaillée de toutes les réponses reçues :

Questionnaire destiné aux étudiants de première et troisième années du Département de Français à l'Université de Bagdad/ Faculté des Langues, sur l'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication (TICE) ainsi que des nouvelles pratiques innovantes dans le cadre de l'enseignement du français							
Réponses Acceptées : 53 réponses							
Âge	(18) ans	(19)	(20)	(21)	(22)	(23)	
		5	19	6	14	8	1
Sexe	Masculin			Féminin			
	18			35			
Année	Première Année			Troisième Année			
	29			24			
1	Avez-vous un ordinateur ou un smartphone ?			Oui		Non	
				51		2	
2	D'habitude, vous vous intéressez aux nouvelles technologies ?			Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
				21	28	4	0
3	Est-ce que vous disposez d'un accès Internet ?			Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
				36	14	3	0
4	Pensez-vous que les outils multimédia ou les outils numériques sont indispensables aujourd'hui ?			Oui		Non	
				48		5	
5	Préférez-vous que les nouvelles technologies soient intégrées dans le l'enseignement du français ?			Oui		Non	
				52		1	
6	À la suite de la réalisation des tâches, sentez-vous que les TICE peuvent faciliter l'apprentissage du français ?			Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
				12	38	3	0
7	Pensez-vous que l'enseignement/apprentissage du français à l'aide des nouvelles technologies encourage la créativité et l'imagination des apprenants ?			Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
				21	30	2	0
8	Avez-vous des problèmes associés à l'utilisation des TICE ?			Oui		Non	
				5		48	
9	À travers la réalisation des mini-projets, avez-vous l'impression que vous êtes l'acteur des apprentissages ?			Oui		Non	
				44		9	
1	Pensez-vous que vous soyez autonome dans l'apprentissage plus que jamais ?			Oui		Non	
				47		6	

1	Est-ce que vous savez maintenant ce que c'est exactement une plateforme ?	Oui		Non	
		47		6	
1	Selon vous, le fait de publier des projets concrets sur une plateforme commune, comme celle d' <i>Edmodo</i> , encourage-t-il les échanges entre les apprenants ?	Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
		11	36	6	0
1	Préférez-vous le travail collectif ?	Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
		15	26	10	2
1	À propos de l'enseignement/apprentissage du français, Souhaitez-vous suivre des cours magistraux ?	Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
		10	11	26	6
1	Préférez-vous des cours soutenus par des outils multimédia ?	Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
		33	18	2	0

Un autre tableau, que nous trouvons également en ligne juste en cliquant sur le dernier lien posté sur la page précédente, est inséré ci-dessous pour indiquer le pourcentage des données et des réponses obtenues sous forme de quinze graphiques numérisés, étant entendu que tout graphique correspond à une question.





Les deux tableaux montrent clairement que la curiosité et la volonté des apprenants interrogés s'accordent bien à l'impression qu'on a eue, par l'observation, lors de l'exécution des projets. Comme prévu, l'enquête a dévoilé la tendance croissante des participants à une pédagogie multimédia. Cela n'est plus surprenant, surtout que 96% des individus interrogés, comme l'indique le graphique 1 au tableau 2, possèdent des smartphones ou des ordinateurs parce qu'ils sont passionnés par les avancées technologiques. Ce qui signifie évidemment qu'une bonne majorité s'intéresse bien aux nouveautés technologiques. Ainsi, le graphique 3 note que 94% disposent en permanence d'un accès Internet. Dans ce même contexte, le graphique 4 démontre que 48 apprenants sur 53 pensent que le numérique et le multimédia sont indispensables à l'heure actuelle. Et à l'exception d'un seul, tous ceux qui ont pris part au questionnaire favorisent nettement l'intégration des technologies à l'enseignement, cela est bien remarqué grâce au graphique 5. Si l'on regarde les graphiques 6 et 7 nous observerons que 50 apprenants voient que l'apprentissage est facilité par les TICE, et que 51 trouvent que ces nouveautés peuvent encourager la créativité et l'imagination. D'un autre côté, le graphique 9 indique que 83% ont l'impression d'être acteurs de leurs apprentissages, cela veut dire qu'ils

ressentent l'idée de l'autoguidage, et ce n'est plus étonnant par conséquent que 89% des participants, d'après le graphique 10, se disent autonomes.

Le fait de partager le travail avec ses camarades sur une telle plateforme semble, pour 47 apprenants figurant dans le graphique 12, encourager les échanges. Quant au travail de groupe, 77% des participants, selon le graphique 13, préfèrent un travail collectif. Ainsi, 60% des apprenants, soulignés dans le graphique 14, souhaitent que les cours magistraux soient évités de la part des enseignants. En revanche, 96% sont complètement pour des cours assistés par les TICE.

Nous concluons donc que les apprenants interrogés souhaitent certainement suivre une formation basée sur une pédagogie innovante qui s'appuie sur la technologie. Nous estimons ainsi qu'un enseignant de français, cherchant à éveiller la curiosité et la motivation de ses apprenants, n'aurait que se recourir aux nouveautés technologiques et aux nouvelles pratiques satisfaisant aux apprenants d'aujourd'hui.

Conclusion

On sait bien que les TICE peuvent, à l'heure actuelle, jouer un rôle de plus en plus important dans la société, dans le travail et dans les loisirs même. Grâce à son utilisation simplifiée et son prix attractif, le matériel informatique est devenu accessible à tous, à la maison comme à l'université, et aucun enseignant ne peut par conséquent échapper à cette donnée que le multimédia s'introduit partout. Ainsi, les avancées technologiques, dans les dernières années, ont permis aux enseignants de français d'avoir largement accès, dans le domaine des médias, à toute sorte de documents nouveaux. Il est donc nécessaire qu'un enseignant de français, surtout au niveau de l'université, soit innovant et créatif. À ce propos, nous rappelons que l'innovation est particulièrement importante dans la classe, dans la mesure où elle peut se faire à travers les outils numériques avec les techniques de l'évolution des modalités.

En fait, le français ne doit pas être enseigné dans tous les pays, et dans toutes les classes d'ailleurs, de la même façon. Un enseignant devrait bien s'adapter au public, aux conditions locales et à l'évolution de l'enseignement. Pour toutes ces raisons, ce travail appelle à adopter une nouvelle approche qui permet de faire progresser l'enseignement, en s'appuyant toujours sur les TICE. L'approche actionnelle du CECRL, qui constitue un progrès indéniable en matière des langues, peut être adaptée au cours du français conçu à l'Université de Bagdad, ou à toute université irakienne. Les pratiques recommandées par cette approche pourraient mieux s'appliquer avec une intégration des outils multimédias. Il convient de noter que le Cadre Européen illustre les avancées de la recherche européenne par rapport à l'enseignement des langues vivantes, et son influence est majeure aujourd'hui. Il est ainsi utilisé dans tous les secteurs éducatifs et constitue une référence objective.

Partant, nous concluons que les nouvelles technologies exploitées dans une perspective actionnelle, la mise en œuvre et le management sont des conditions de réussite d'une pédagogie de projets. Au fait, les projets numériques sont des tâches que nous présentons ici comme activités proposées à prendre en compte lors de la conception d'un cours de français. Ces activités, qui ne présupposent pas de compétences techniques particulières mais une familiarisation à l'outil informatique et à la navigation sur Internet, peuvent être menées en classe ou à domicile. Un cours de français ne peut en effet se concevoir en milieu arabophone de manière improvisée. Il exige de prendre en considération certains éléments indispensables dont l'objectif poursuivi, le support utilisé, la compétence visée, le matériel nécessaire et la durée de l'activité.

Le résultat du questionnaire fait découvrir que les apprenants concernés, de différents âges et niveaux, ont hâte d'une pédagogie multimédia. Il s'agit en fait d'une pédagogie souhaitable qui comporte une dimension technologique. Pourtant, le graphique 8 au tableau 2 révèle que 5 apprenants sur 53 ont des problèmes relatifs à l'utilisation des TICE, ce qui amènera certainement à penser à une étude ultérieure où l'on pourra diagnostiquer ces problèmes en détails afin d'y trouver des solutions appropriées. Malgré cette tendance, on doit avouer que les pratiques pédagogiques qu'on constate dans la classe sont souvent en deçà de ce que permettent les avancées technologiques. À cet égard, nous voulons assurer que la disposition d'un laboratoire multimédia connecté à Internet permettrait de profiter de tous les avantages des TICE. Ce type de laboratoire pourrait offrir de nombreux avantages dans l'enseignement de la communication orale et écrite. Bref, le multimédia vise en réalité à réconcilier les processus d'enseignement et d'apprentissage avec le plaisir. Il utilise le jeu de manière systématique pour attirer et séduire les apprenants.

تقنيات المعلومات والاتصالات ضمن اطار تدريس اللغة الفرنسية وفقاً للنهج العملي: الوسط الجامعي العراقي انموذجاً فرقد عبدالرحمن محمود التميمي المستخلص

يتناول هذا البحث تقنيات المعلومات والاتصالات بوصفها احدى الوسائل المهمة للغاية في عملية تعليم اللغة الفرنسية في جامعة بغداد، والتي تُعدّ انموذجاً لجامعات عراقية اخرى تحتضن اقساماً للغة الفرنسية. اذ يرى الباحث ضرورة تحفيز المتعلم الجامعي العراقي ، الذي يشهد ثورة رقمية تهيمن على العالم بأسره ، من خلال تبني الوسائل الحديثة في تدريس اللغات ، والتي توفرها التقنيات الرقمية الحديثة بما تشتمل من تطبيقات وبرامج ومنصات الكترونية تتيح ، للتدريسي والطالب معاً ، امكانيات هائلة لا يقوى على توفيرها التعليم التقليدي.

فضلاً عن ذلك ، فان الباحث يدعو ، ضمن اطار تعليم اللغة الفرنسية في جامعة بغداد، الى تبني المنهج العملي ، او ما يعرف بـ "المنهج القائم على العمل" (Approche Actionnelle) ، الذي يوصي به الاطار الاوربي المرجعي الموحد للغات (CECRL) ، والذي يعد اليوم بمثابة المرجعية الاولى في العالم لكل ما يتصل بعمليات التعلم والتعليم وتقويم الاداء للغات الاجنبية. وعليه ، يقدم الباحث نشاطات تدريبية حديثة ، لم يتم تناولها سلفاً في القسم ، من اجل ان يمارسها المتعلمون باستخدام لغة الاختصاص ، اي ان تكون اللغة فيها وسيلة وليست غاية فقط كما هو معهود في السابق ، وذلك بمساعدة التطبيقات الحديثة والمنصات الاليكترونية ، التي تساهم شيئاً فشيئاً في استقلالية المتعلم وصولاً الى حالة التعلم الذاتي (autoapprentissage).

يشتمل البحث على جزء نظري ، يورد فيه الباحث آراء المتخصصين وعلماء اللغة بصددهما ذكر اعلاه ، يليه جزء عملي يقوم على تطبيق ما ذكر في الجانب النظري . اذ يشرف الباحث على عينة من المتعلمين في المستوى الجامعي تنظوي في مجموعات صغيرة لاعداد مشاريع رقمية صغيرة باستخدام لغة الاختصاص (الفرنسية) وبالاستناد الى الوسائل والتطبيقات الرقمية الحديثة. ثم يتبع هذا النشاط المميز اطلاق استبانة اليكترونية ، من طرف الباحث، للتحقق من التجربة التي تم القيام بها، بما يتطابق والافكار التي جاء بها "المنهج القائم على العمل" ، والذي يتبنى نظرية كون متعلم اللغة لابعاً اجتماعياً (acteur social) يتوجب عليه انجاز انشطة معينة (tâches) .

¹. Voir PORCHER Louis, *Sur le bout de la langue - La didactique en blog*, Clé International, Paris, 2015, p.11.

². Voir ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, Paris, 2008, p.199.

³. Ibid., p. 198.

⁴. Voir LANCIEN Thierry, *Le multimédia*, Clé International, Paris, 1995, p.117.

⁵. Voir ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, op. cit. p. 68

⁶. LANCIEN Thierry, *Le multimédia*, op. cit., p.114.

⁷. CARRIER Jean-Pierre, *L'école et le multimédia*, Hachette, Paris, 2000, p.56.

⁸. ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, op. cit. p. 198.

⁹. Ibid., p. 198.

¹⁰. Voir MANGENOT François et LOUVEAU Elisabeth, *Internet et la classe de langue*, Clé International, Paris, 2006, p.11.

- ¹¹. Voir CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, 4^e édition, PUG, Grenoble, 2017, p.442.
- ¹². Voir CARRIER Jean-Pierre, *L'école et le multimédia*, op. cit., p.8
- ¹³. Voir LANCIEN Thierry, *De la vidéo à Internet : 80 activités thématiques*, Hachette, Paris, 2004, p.7-8.
- ¹⁴. Voir MANGENOT François et LOUVEAU Elisabeth, *Internet et la classe de langue*, op. cit., p.6.
- ¹⁵. Ibid. p.6
- ¹⁶. Voir LANCIEN Thierry, *Le multimédia*, op. cit., p.91-92.
- ¹⁷. Ibid. p.110.
- ¹⁸. CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, 4^e édition, op. cit., p.111
- ¹⁹. Ibid. p.111.
- ²⁰. Voir PORCHER Louis, *Sur le bout de la langue - La didactique en blog*, op. cit., p.12.
- ²¹. Ibid. p.14
- ²². NOËL-JOTHY Françoise et SAMPSONIS Béatrix, *Certifications et outils d'évaluation en FLE*, Hachette, Paris, 2006, p.27.
- ²³. Voir ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, op. cit. p. 12
- ²⁴. Ibid. p. 133.
- ²⁵. Voir ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, op. cit. p. 26.
- ²⁶. Voir CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, 4^e édition, op. cit., p.197.
- ²⁷. Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues, apprendre, enseigner, évaluer*, Division des politiques linguistiques Strasbourg, 2000, p.18
- ²⁸. On ne mentionne pas ici l'interculturel parce qu'il s'agit d'un concept qui était déjà en germe dans l'approche communicative.
- ²⁹. Voir ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, op. cit. p.106-107.
- ³⁰. Voir NOËL-JOTHY Françoise et SAMPSONIS Béatrix, *Certifications et outils d'évaluation en FLE*, op. cit., p.27
- ³¹. MANGENOT François et LOUVEAU Elisabeth, *Internet et la classe de langue*, op. cit., p.38
- ³². Voir ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, op. cit. p. 38
- ³³. Voir MANGENOT François et LOUVEAU Elisabeth, *Internet et la classe de langue*, op. cit., p.39-40
- ³⁴. Ibid. P.38
- ³⁵. Voir ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, op. cit. p. 194-195
- ³⁶. Voir MANGENOT François et LOUVEAU Elisabeth, *Internet et la classe de langue*, op. cit., p.39
- ³⁷. Voir MANGENOT François et LOUVEAU Elisabeth, *Internet et la classe de langue*, op. cit., p.39
- ³⁸. Voir NOËL-JOTHY Françoise et SAMPSONIS Béatrix, *Certifications et outils d'évaluation en FLE*, op. cit., p.102-103
- ³⁹. Voir CARRIER Jean-Pierre, *L'école et le multimédia*, op. cit., p.114-115

Bibliographie

CARRIER Jean-Pierre, *L'école et le multimédia*, Hachette, Paris, 2000.

Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues, apprendre, enseigner, évaluer*, Division des politiques linguistiques Strasbourg, 2000.

CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, 4^e édition, PUG, Grenoble, 2017.

LANCIEN Thierry, *De la vidéo à Internet : 80 activités thématiques*, Hachette, Paris, 2004.

LANCIEN Thierry, *Le multimédia*, Clé International, Paris, 1995.

MANGENOT François et LOUVEAU Elisabeth, *Internet et la classe de langue*, Clé International, Paris, 2006.

NOËL-JOTHY Françoise et SAMPSONIS Béatrix, *Certifications et outils d'évaluation en FLE*, Hachette, Paris, 2006.

PORCHER Louis, *Sur le bout de la langue - La didactique en blog*, Clé International, Paris, 2015.

ROBERT Jean-Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, Paris, 2008.